

Monsieur le Président, cher Pierre  
Monsieur le Vice-Président, cher Geoffroy,  
Mesdames, Messieurs,

Merci à tous d'être présents pour cet agréable moment d'échanges.

J'ai l'honneur de présider depuis juillet dernier la Fédération Syntec qui représente aujourd'hui : **80 000 entreprises dont 83% de TPE et PME**, pèse **120 Milliards €** et emploie **910 000 collaborateurs**.

Elle regroupe, au sein de ses syndicats constitutifs, plus de **3000 adhérents constitués de groupes et de sociétés françaises** spécialisés dans les domaines de l'Ingénierie, du Numérique, des Etudes et du Conseil, de la Formation Professionnelle et de l'Évènement.

Vous le savez tous, nous sommes des acteurs incontournables de l'économie et, nos entreprises, se doivent d'être toujours plus **innovantes** et plus **compétitives**. Elles doivent également anticiper et s'adapter rapidement aux **évolutions technologiques** qui nécessitent une réactivité presque instantanée. L'agilité, si elle est clef aujourd'hui pour tous, est vitale pour nos métiers.

En effet, le **numérique** a enclenché une **révolution** qui intègre, peu à peu, tous les actes et toutes les relations au quotidien mais aussi tous les pans de notre industrie. Les marchés n'ont plus de frontières et les règles du jeu sont devenues « globales ».

Vous aurez l'occasion d'apprécier tout ceci durant cette université du Numérique qui réunit plus de 100 intervenants français et internationaux de qualité. J'en profite pour féliciter le travail des équipes du MEDEF qui ont organisé ce premier grand RDV digital.

Le numérique ? Un atout indiscutable en termes de créations d'**emplois** : plus de **36000 créations de postes** sont attendus d'ici 5 ans ! et vous avez entendu le commissaire européen qui a parlé de 160 000 nouveaux emplois au niveau européen.

Preuve de la dynamique de notre secteur, nous sommes déjà en **emploi nets positifs** en dépit de la situation économique des dernières années.

### **Et nous pourrions mieux faire !**

La France est à un tournant de son histoire économique et sociale et la **compétitivité de ses acteurs ne peut plus s'exonérer d'agilité, d'innovation**, et surtout de l'acquisition des **compétences nécessaires à cette permanente transformation**. C'est un enjeu majeur de son leadership et de sa place dans le monde demain !

Mais pour cela il faudrait que nous puissions nous libérer des **freins qui augmentent chaque jour**.

Je ne reviendrais pas –**si quand même un peu** – sur les derniers évènements qui représentent des freins à l'agilité. Sur le **400m haies** que parcourt un entrepreneur chaque jour, on lui ajoute des haies. Et comme les ajouts

arrivent périodiquement, nous ne savons plus où sont les haies !

Une petite énumération :

**La MDS :**

- L'introduction des commissions régionales et leur capacité d'intervention dans les TPE !
- Une augmentation des heures de délégations !
- L'augmentation des charges car, même si notre secteur est faiblement concerné par la pénibilité, nous en supporterons le coût. Une taxe créée ne cesse d'augmenter c'est bien connu !

**Le Crédit impôt recherche** qui est une bataille quotidienne de Syntec Numérique et de son Président.

Et enfin, nous risquons de **rater des points de croissance** par manque de compétences alors qu'elles sont notre énergie vitale.

**C'est pourquoi, dans un premier temps**, nous traitons cette urgence.

Cette urgence c'est de remédier à l'**inadéquation** entre les **profils très spécifiques recherchés** par les entreprises et les profils **des demandeurs d'emploi**.

**Il est intolérable** que des postes restent vacants au regard de la situation actuelle du marché du travail.

Nous déplorons, d'ailleurs, que **les Régions refusent des demandes d'ouverture de sections par apprentissage pour des formations de niveau Bac + 3**

à **Bac + 5** concernant les métiers du Numérique, de l'Ingénierie et du Conseil ; alors même que les besoins des entreprises ont été identifiés localement.

**Dans un second temps**, nous avons besoin d'actions de fonds qui porteront leurs fruits à moyen terme.

Nous considérons que cet atout « numérique » doit profiter au plus grand nombre et nous travaillons actuellement pour que les **formations créatrices d'emplois** soient **accessibles, valorisées** et répondent surtout aux **besoins réels des entreprises**.

Pour vous exposer la gravité du problème, je vais vous raconter une triste anecdote. Le mois dernier, j'ai accompagné Pierre Gattaz en Corse, à l'occasion de l'ouverture du FABLAB d'Ajaccio et la triste anecdote n'est pas le déplacement avec Pierre Gattaz !

Mais j'ai pu apprécier la volonté de favoriser le développement de projets collaboratifs particulièrement innovants en visitant CAMPUS Plex.

J'ai été très heureuse de découvrir cette unité géographique qui a été pensée et créée pour favoriser l'échange et la créativité. Cet espace confirme l'atout que le numérique peut représenter pour l'emploi des jeunes. Et, Campus Plex participe activement à la diffusion des compétences.

Mais, j'ai été aussi très surprise d'apprendre qu'ils se tournaient vers Lisbonne pour recruter des ingénieurs car

la décision politique de créer une école posait de grandes difficultés !

Je suis très admirative des jeunes entrepreneurs car tout en développant un business pensé déjà « global », ils ont conscience de leur responsabilité sociale. Ils agissent alors que beaucoup d'entre nous ont eu cette conscience sur la fin de nos carrières.

Et ils agissent sur quoi ? L'Attractivité et la Formation !

**La formation** est un investissement partagé entre l'entreprise et le salarié car nous avons une **co-responsabilité** dans son employabilité et le développement de ses compétences.

C'est ainsi que chaque année, les entreprises de la Branche mutualisent **250 millions d'euros** au sein de leur OPCA afin de financer **10 millions d'heures** de formation suivies par **110 000 personnes**. **Et, elles accueillent entre 14 et 16 000 alternants par an.**

Les mutations technologiques vont s'accélérer, l'obsolescence de certains métiers aussi et nous avons un **devoir envers nos collaborateurs**.

**Et, comme je dis à nos dirigeants politiques : Le bon sens doit l'emporter !**

Nous mettons notre expertise à la disposition des pouvoirs publics pour élaborer des plans d'actions très concrets, qui, je l'espère, seront rapidement mis en place.

Car l'**attractivité** de nos métiers est liée au développement des compétences des salariés tant pour leur employabilité dans ces domaines technologiques que pour la performance économique et sociale des entreprises qui les emploient.

Quand on parle d'attractivité nous nous adressons **à tous les jeunes** car nous avons besoin de tous les profils et il est nécessaire de démystifier certains métiers.

Syntec Numérique sait très bien faire cela et le succès de la 2<sup>ème</sup> édition des Talents du Numérique conforte certaines études révélant que **45% des jeunes** veulent se lancer dans l'entrepreneuriat. Nous aurons donc de plus en plus de TPE : avis à ceux qui veulent leur mettre des **boulets aux pieds** !

Quand on parle d'attractivité nous pensons également aux femmes.

J'ai souvent été la 1<sup>ère</sup> femme à la tête ou au sein de certaines instances. Je vous avouerais que c'était très confortable mais était-ce normal ?

Nous sommes partis du constat qu'il y a avait seulement **27%** de femmes dans le secteur du numérique, contre **48%** pour le reste de l'économie. Mais qu'elles représentaient 27% des promotions !

Et s'il est vrai que le plafond de verre existe, c'est un peu moins vrai dans le monde digital. Néanmoins, dans le Numérique, on compte :

- 27% d'employées et de techniciennes

- 24% d'ingénieures
- Et 19% de cadres dirigeantes

Et devant ce constat, nous avons créée Femmes du Numérique avec un groupe de femmes investies et le soutien de Guy Mamou-Mani.

J'en profite pour saluer l'engagement de l'actuelle Présidente et amie, **Véronique di Benedetto**.

- D'une part, nous avons mis une partie de notre énergie à démontrer aux femmes qu'il faut OSER qu'elles ont les capacités de le faire et qu'il faut qu'elles aient confiance ;
- D'autre part nous avons mis en place le Prix Excellencia, allant jusqu'à offrir des cycles d'études d'abord avec en partenariat avec l'EPITA auquel ce sont ajoutés d'autres écoles aujourd'hui, et nous avons lancé la Route du Numérique au féminin.

Nous essayons de motiver **les jeunes filles**, dès le plus jeune âge, pour faire tomber les stéréotypes et les accompagner à intégrer une école d'ingénieur ou des filières scientifiques. Au sein de notre Branche **88%** de nos contrats sont des CDI dont **70%** d'ingénieurs mais seulement **1/3** de femmes.

Il est donc essentiel de diffuser une nouvelle image du secteur. Nous y travaillons en développant les rôles modèles, en allant à la rencontre des collégiennes et des lycéennes.

Nous savons tous que les géants d'aujourd'hui ne seront pas ceux de demain. Et il faut que les femmes profitent de cette révolution pour trouver leur place.

C'est l'esprit du slogan de Femmes du Numérique : le Numérique une opportunité pour les femmes et les femmes une opportunité pour le Numérique....

Beaucoup aujourd'hui s'entendent dire que les femmes sont précieuses :

- Elles le sont d'une part face aux défis du Numérique, qui impose d'autres relations au travail et donc d'autres modes de management,
- Elles le sont d'autre part face à la crise qui induit moins de certitudes et où le facteur humain devient plus important.

Une étude menée par des chercheurs pour *Women Equity for Growth* sur le Leadership des femmes entrepreneures indique que « Capter les différences qu'apportent les femmes en tant que leaders reviendrait à essayer d'identifier de nouvelles pistes de croissance, mais aussi de dialogue entre l'entreprise et la société ».

L'objectif est louable car une étude intitulée "*Women Active in the ICT Sector*" de la commission européenne en 2013 révèle « qu'une meilleure intégration des femmes dans le secteur numérique en Europe pourrait apporter au PIB européen pas moins de **9 milliards d'euros par an** ».



Nous devons continuer à montrer l'exemple et à nous battre pour les générations futures. Les mentalités commencent à changer. Mais le chemin, vers une indispensable transformation de la gouvernance dans le domaine du numérique, est encore long.

Pour preuve, Axelle Lemaire, Secrétaire d'Etat au numérique a récemment tweeté « #Je Suis Féministe Quand je me retrouve dans des réunions Tech avec que des mecs »<sup>1</sup>.

Chez Google, seul un cinquième de postes de direction est occupé par une femme alors qu'elles représentent près d'un tiers des salariés<sup>2</sup>.

Le chef d'entreprise doit aussi opter pour un mode de fonctionnement qui permettrait aux femmes dirigeantes ou à potentiel d'assumer leurs responsabilités. Elles ont besoin d'une certaine **flexibilité dans l'organisation de leur travail** et quoi de mieux que nos métiers pour pouvoir l'avoir.

**Je terminerai avec une note d'optimisme en citant** une étude publiée par un site<sup>3</sup> qui répertorie les entreprises du Web et des nouvelles technologies de mai 2015.

Cette enquête démontre que les femmes sont de plus en plus nombreuses à fonder des start-up. **18%** des sociétés de nouvelles technologies, contre **9,5%** en 2009 aux

---

<sup>1</sup>

<sup>2</sup>[http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/03/25/la-nouvelle-ruée-vers-l-ouest\\_4600869\\_3234.html#X1201XDgJvAFk3JF.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/03/25/la-nouvelle-ruée-vers-l-ouest_4600869_3234.html#X1201XDgJvAFk3JF.99)

<sup>3</sup> Female Founders On An Upward Trend, According To CrunchBase, publiée le 26 mai 2015  
<http://techcrunch.com/2015/05/26/female-founders-on-an-upward-trend-according-to-crunchbase/#.5wscbu:LH1U>

États-Unis. Ce qui augure une belle perspective sachant qu'en 2013, 41% des majors de l'informatique diplômés de Harvard étaient des femmes.

La complémentarité des compétences, des talents, des genres nous donnera cette dynamique dont notre économie a le plus grand besoin et le Numérique en est la clef !

Et comme il est coutume de dire dans cette maison :  
**libérez nous des contraintes et nous nous chargerons du reste !**

Je vous remercie de votre attention.